

LE SOCIALISME

DOCUMENT

Israël a tué des milliers d'enfants à Gaza. Comment tant d'Israéliens peuvent-ils rester indifférents ?

<https://www.haaretz.com/opinion/2023-12-18/ty-article-opinion/.premium/israel-killed-thousands-of-children-in-gaza-how-can-so-many-israelis-remain-indifferent/0000018c-788c-d55c-a7cc-fb8edb100000?ts=1702973767408&ts=1702973840184>

Le 18 décembre 2023

Depuis des décennies, nous avons été élevés dans la croyance que seule la force militaire peut assurer la survie de l'État, tout en niant les droits des Palestiniens. Ce n'est qu'une des nombreuses tristes réponses à la question.

La bande de Gaza est progressivement effacée, avec ses familles, ses habitants, ses enfants, leurs sourires et leurs rires. Qu'est-ce qui permet à la majorité des Israéliens juifs de soutenir cet effacement systématique et massif ?

Qu'est-ce qui leur permet d'y voir la seule réponse appropriée au massacre perpétré par le Hamas et ses complices, à l'humiliation militaire d'Israël et à la souffrance indescriptible des otages, des blessés, des survivants, de leurs familles et des familles des centaines de tués ?

L'armée israélienne efface les rues des villes de Gaza et les ruelles de ses camps de réfugiés. Elle efface les promenades des plages de Gaza, les villages et les zones agricoles inattendues mais existantes. Elle efface ses institutions culturelles, ses universités et ses sites archéologiques.

L'infrastructure militaire du Hamas est en train d'être détruite et pourrait être entièrement détruite. Des milliers de ses hommes armés sont et seront tués. Mais l'organisation sera reconstruite ; elle et ses dirigeants s'épanouiront dans chaque communauté et dans chaque lieu où l'effacement de Gaza se poursuit.

Qu'est-ce qui permet à la majorité des Juifs israéliens de ne pas être choqués par le fait qu'en deux mois environ, nous avons tué environ 7 000 enfants (un chiffre provisoire) avec l'aide des bombes améliorées des États-Unis ?

Qu'est-ce qui permet à la plupart des Juifs de ne pas haleter d'horreur face à la promiscuité de 1,8 ou 1,9 million de personnes dans environ 120 kilomètres carrés (46 miles carrés), une « zone de sécurité » constamment bombardée ? Qu'est-ce qui empêche ces Juifs israéliens de crier lorsqu'ils entendent parler de la soif et de la faim de 2,2 millions de civils palestiniens et

des maladies qui se propagent à cause de la surpopulation, du manque d'eau et des hôpitaux hors service ?

En Israël, 20 000 Gazaouis sont responsables de leur propre mort. Je n'ai jamais eu aussi honte

Un dilemme à Gaza : quand sauver sa vie revient à être expulsé par Israël

L'armée israélienne a levé ses restrictions à Gaza et les données montrent des massacres sans précédent

Qu'est-ce qui permet cet effacement et le meurtre d'enfants avec notre participation à la fois active et passive ? Voici quelques réponses :

- Depuis des décennies, nous avons été éduqués à croire que seule la force militaire peut assurer la survie et la capacité de l'État à prospérer, tout en niant les droits du peuple palestinien.
- Nous avons effacé tout « *contexte* » – l'incitation a fait de ce mot un synonyme de soutien au Hamas et de justification de ses horreurs.
- Nous, juifs, avons assumé le monopole des souffrances causées par la cruauté de l'Autre.
- Nous avons choisi de ne pas regarder les images insupportables d'enfants palestiniens tremblants, le visage gris de poussière, sauvés d'entre des murs de béton bombardés. Et il n'y a aucun moyen de savoir qui a le plus de chance : ces enfants ou ceux qui ont été tués.

Chaque meurtre de masse ou progressif que nous commettons contre les Palestiniens depuis des années, chaque vol, humiliation et abus passe à travers des milliers de filtres médiatiques, psychologiques et académiques. Le produit tamisé est notre conviction que les Palestiniens sont mieux lotis que les Somaliens ou les Syriens et qu'ils ne devraient donc pas se plaindre.

- Nous nous souvenons de chaque massacre d'Israéliens par des Palestiniens. Nous oublions chaque massacre de Palestiniens par les Israéliens.
- Depuis des décennies, nous nous sommes habitués à vivre confortablement alors qu'à cinq minutes d'Israël (en d'autres termes, nous) démolit les maisons palestiniennes et construit pour les Juifs, achemine l'eau vers les Juifs et donne soif aux Palestiniens. Tout le reste est écrit dans les rapports des groupes de défense des droits HaMoked, B'Tselem et Adalah.
- Pendant des décennies, nous avons ignoré l'avertissement des Palestiniens « *modérés* » selon lequel l'accaparement continu de la liberté et de la terre et la violence des colons – aidés par l'État et inspirés par sa violence – rétrécissent les horizons de leurs enfants et génèrent le désespoir et la foi dans les armes seulement et vengeance.
- Nous avons adopté une vision du monde essentialiste : les Palestiniens sont des terroristes parce qu'ils sont ainsi. Ils sont nés avec des gènes qui nous haïssent – ils sont les descendants de l'empereur romain Titus et des pogromistes du soulèvement de Khmelnytsky en Europe de l'Est au XVIIe siècle.

- Nous sommes convaincus que nous sommes une démocratie, même si depuis 56 ans nous régnons sur des millions de sujets sans droits civils, contrôlant leur terre, leur argent et leur économie.
- Nous avons un profond mépris raciste pour les Palestiniens, que nous avons développé pour justifier, à la fois cognitivement et psychologiquement, notre piétinement à leur égard.
- Nous avons nié l'histoire palestinienne et l'enracinement de l'existence palestinienne entre le fleuve et la mer.
- L'effacement de Gaza est possible parce que depuis 1994, nous avons délibérément raté l'opportunité – qui nous est offerte par les Palestiniens – de nous débarrasser de certains de nos traits d'entité dépossédée et colonisatrice et de leur laisser un État sur 22 pour cent de la zone à l'ouest de Gaza le Jourdain (y compris Gaza). J'ai écrit en juillet 2021 que « dans toute la chaleur des discussions sur l'apartheid, une dimension dynamique, active et dangereuse de celui-ci – le colonialisme de peuplement juif – est devenue émoussé et émoussé.

"Selon l'idéologie et la politique du colonialisme juif, les Palestiniens sont superflus. En bref, il est possible, utile et souhaitable de vivre sans les Palestiniens dans ce pays entre fleuve et mer. Leur existence ici est conditionnelle, dépend de nos souhaits et notre bonne volonté – une question de temps.

"L'idéologie du "superflu" est un poison qui se propage particulièrement lorsque le processus de colonialisme de peuplement est à son paroxysme. ... Le colonialisme de peuplement est un processus continu d'accaparement des terres, de déformation des frontières historiques, de remodelage de celles-ci, puis d'expulsion des peuples autochtones."

J'ai évoqué le « *superflu* » des Palestiniens de Cisjordanie et mis en garde contre les intentions de les expulser. J'ai alors supposé que considérer les Gazaouis comme superflus suffisait à les séparer de leur peuple et de leurs familles de l'autre côté du point de contrôle d'Erez qui sépare Gaza du reste du pays (Israël et la Cisjordanie).

Mais maintenant, le « *superflu* » se reflète dans l'expulsion, déguisée en volontaire sous les bombardements. Cela se reflète dans l'effacement physique des Gazaouis et dans les projets de retour des colons juifs à Gaza. Malheur à eux et malheur à nous.